

Le TKM Théâtre Kléber-Méleau célèbre les voix de l'imaginaire

Dans ce quartier de l'Ouest lausannois en pleine métamorphose rayonne le TKM Théâtre Kléber-Méleau, une institution forgée par la ténacité des artistes qui s'affirme comme un repère convivial, rassembleur et créatif. Nourrie de racines plurielles et de savoir-faire patiemment mûris, la programmation fait vivre une multiplicité de gestes artistiques. Des regards au présent dont l'ancrage sans frontière s'adresse à tous et toutes.

Entretien / Omar Porras

Fabriquer des rêves de théâtre

TEXTE DE SHAKESPEARE / ADAPTATION MARCO SABBATINI ET OMAR PORRAS / MISE EN SCÈNE OMAR PORRAS

À la tête du TKM Théâtre Kléber-Méleau depuis 2015, Omar Porras propose une saison chatoyante et met en scène *La Tempête ou la voix du vent* de Shakespeare avec huit comédiennes et comédiens, dont Karl Eberhard dans le rôle de Prospero.

Qu'est-ce qui caractérise cette nouvelle saison théâtrale ?

Omar Porras : La saison voyage entre diverses esthétiques, entre textes du répertoire et pièces contemporaines, avec cette année un peu moins de spectacles mais d'une durée prolongée. Je réalise pour ma part une seule grande création au lieu de deux habituellement. Les temps plutôt difficiles incitent à la prudence et nous appellent à travailler autrement, en « désaccélération ». Ce temps prolongé offre une plus importante opportunité de découverte au public et garantit davantage de travail aux équipes. Nous sommes attentifs à la transmission, notamment aux plus jeunes, ainsi qu'à notre fonction de théâtre producteur, en faisant particulièrement place à des compagnies locales et en développant diverses collaborations, avec par exemple l'Opéra de Lausanne. Parmi les artistes que nous défendons Maryse Estier, originaire de Renens à l'Ouest de Lausanne, formée en France et récemment programmée à la Comédie-Française, a choisi de mettre en scène *Le Dindon* de Feydeau et

sa langue rythmique. Jean Liermier, directeur du Théâtre du Carouge, porte à la scène la comédie généreuse *La Crise* de Coline Serreau. Le Suisse fribourgeois Julien Schmutz adapte *Le bizarre incident du chien pendant la nuit* d'après le roman de Mark Haddon en une singulière partition chorale.

Vous-même revenez à Shakespeare avec *La Tempête*, en adaptant légèrement le texte ? Pourquoi ce choix ?

O. P. : Je devais partir à la rencontre de la communauté Kogi de tradition millénaire repliée au Nord de la Colombie. Leur bibliothèque, c'est la montagne. Notre rencontre n'a pu se faire, alors j'ai décidé de mettre en scène *La Tempête*, un texte majeur de la culture occidentale qui pose de manière indirecte des questions essentielles sur le rapport à la nature, sur la parole de la nature. Les naufragés qui arrivent sur l'île suite à la tempête déclenchée par Prospero se rendent compte que la nature, comme le vent, a une voix. Grâce à l'artifice de la magie de Prospero, les arrivants



Omar Porras, directeur du TKM et metteur en scène de *La Tempête*.

© Mario del Curro

« Malgré sa densité poétique et spirituelle, *La Tempête* est une comédie. »

en Europe et ailleurs, j'ai plaisir par exemple à m'inspirer du théâtre indien ou balinaï. La musique et le chant sont aussi très présents. De plus, les comédiens et moi avons été surpris de constater que la pièce est traversée par l'humour. Malgré sa densité poétique et spirituelle, *La Tempête* est une comédie.

Comment définissez-vous Prospero ?

O. P. : Prospero est un demiurge, un metteur en scène. Comme une sorte de Faust perdu, il s'interroge sur l'avenir de l'humanité après la conquête d'un territoire nouveau. Avant d'être expulsé de son royaume, Prospero s'est intéressé aux sciences occultes, à l'hermétisme, qui étaient interdits. Il bénéficie d'un double apprentissage, celui d'un savoir académique et celui de la magie, presque d'un chamanisme. Quand grâce à ses connaissances il parvient à obtenir vengeance, il abandonne. Il enlève son manteau de magie pour remettre celui du duc de Milan. De manière ambiguë, il retrouve sa couronne terrestre. Il expérimente les notions de pardon et liberté grâce à l'amour, car sa fille Miranda est amoureuse du fils de son ennemi. Certains le considèrent comme un tyran. Mais plutôt qu'une toute puissance, je vois dans Prospero la beauté de la fragilité humaine.

Propos recueillis par Agnès Santl

TKM, du 24 septembre au 13 octobre 2024.
Théâtre de Carouge, du 28 mars au 17 avril 2025.

Les Fourberies de Scapin

REPRISE / TEXTE DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE OMAR PORRAS

Créée en 2009 puis en 2022, la comédie revigorée par le talent éclatant d'Omar Porras a enchanté le public et la critique. Une reprise à ne pas manquer, programmée en France et en Suisse.

Des comédiens masqués, des corps qui s'expriment de manière truculente comme dans une commedia dell'arte, le quotidien, ses rites et ses objets détournés de façon drôle, tendre ou caustique, et une virevoltante énergie qui emporte les spectateurs. L'éclatant talent d'Omar Porras crée un théâtre populaire dont la puissance expressive utilise de multiples atouts visuels et corporels, où le verbe souvent dominant a perdu de sa superbe primauté. Le Teatro Malandro de ce suisse-colombien universel s'est emparé de diverses œuvres classiques, à chaque fois de manière libre et singulière : *Ay! Quixote!* d'après Cervantès, *Roméo et Juliette* en collaboration avec la troupe nippone de Satoshi Miyagi...

Folle et fantaisie

Scapin, habile ouvrier de ressorts et d'intrigues, acquiert ici un relief étourdissant. Et le traditionnel conflit entre les fils et les pères, à cause d'unions non autorisées dont on sait qu'elles trouveront une parfaite résolution, donne lieu à une comédie pleine de folie et fantaisie, laissant voir la satire mordante. Deux pères avaricieux font face à deux fils amoureux



Les Fourberies de Scapin en tournée.

© Lauren Pasche

ardents : larmes et joies sont au programme, et la morale autoritaire en prend pour son grade. Car Scapin le valet tire les ficelles et règne en maître au fil d'une course trépidante et hilarante, avec musiques, danses et chants. À voir en famille!

Agnès Santl

Du 8 au 17 novembre 2024. Puis tournée les 21 et 22 novembre Salle CO2 à Bulle (Suisse), le 26 novembre au Bühnen Bern (Suisse), le 30 novembre au Théâtre du Crochetan à Monthey (Suisse), les 5 et 6 décembre au Théâtre Saint-Louis à Cholet (France), le 10 décembre au Théâtre Roger Barat à Herblay (France), les 13 et 14 décembre à Château Rouge à Annemasse (France), les 21 et 22 décembre au Théâtre du Passage à Neuchâtel (Suisse).

TEXTE DE STEFANO MASSINI / MISE EN SCÈNE THIERRY ROMANENS ET ANDRÉA NOVICOV

Chapitres de la chute. Saga des Lehman Brothers

Un spectacle pluridisciplinaire orchestré par Thierry Romanens, qui conte la saga des frères Lehman.



Chapitres de la chute. Saga des Lehman Brothers.

© Mercedes Riechy

C'est du théâtre total. Une performance à la fois théâtrale, plastique et musicale. Le tout à partir de l'ascension des frères Lehman, jusqu'à leur faillite en 2008 qui a plongé le monde dans la crise des subprimes. À travers un récit fleuve, Stefano Massini conte la saga de cette grande famille du capitalisme américain. Interprété par le truculent Thierry Romanens, *Chapitres de la chute* s'avance comme un spectacle aussi poétique que politique.

Éric Demey

Du 13 au 15 mars 2025.

TEXTES DE TANIZAKI, BAUDELAIRE, WALSER ET RILKE / MISE EN SCÈNE HÉLÈNE CATTIN ET ANNA HOLLER

Éloge de l'ombre

Ombre et lumière passent au tamis du japonais Tanizaki dans une forme déambulatoire conçue par Hélène Cattin et Anna Holler.



Éloge de l'ombre.

© Hélène Tobler

Pour ce spectacle en déambulation qui réfléchit, sans jeu de mots, sur l'ombre et la lumière, Hélène Cattin et Anna Holler sont allées puiser notamment dans l'œuvre de Tanizaki. Plus précisément dans son *Éloge de l'ombre*. Hélène Cattin et Anna Holler nous promèneront en compagnie de falots, lanternes, lampions, lustres, fanaux et de leurs personnages inspirés de l'imagerie japonaise de la pénombre. Une expérience pour tous les sens.

Éric Demey

Du 3 au 8 décembre 2024.